

Concours spécial d'entrée au Prytanée 220 candidats en compétition

COE

Libreville/Gabon

ILS étaient au total 220 candidats à participer au concours spécial d'entrée au Prytanée militaire de Libreville, le samedi 8 juillet pour 27 places disponibles, dont 7 places réservées pour les filles et 20 pour les garçons. On signale que l'un d'entre eux s'envolera pour intégrer le Prytanée militaire d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Le concours spécial d'entrée au Prytanée militaire de Libreville est exclusivement ouvert aux jeunes gabonais âgés de 12 ans au jour du concours. Au départ, c'était environ 234 dossiers inscrits (99 dossiers de filles et 135 de garçons), rapporte le commandant du Prytanée militaire de Libreville, le colonel Yves Ditengou. Certains candidats s'étant désistés, cela a donné finalement un total de 220 candidats. Les candidats ont, d'entrée, planché sur l'épreuve de dictée, suivie de l'étude de texte. Les au-



Photo : COE

Les candidats présents durant les épreuves ...



Photo : COE

...pendant que leurs parents attendent dans la cour.

tres épreuves ont suivi dans la foulée. Les notes sont annoncées et présentées aux parents une fois la correction terminée. Ce qui traduit ainsi le caractère objectif, transparent et crédible du concours. Autrement dit, l'organisation est faite de sorte que l'objectivité et la transparence soient garanties tout au long du concours, aussi bien au niveau du déroulement des épreuves que de la correction elle-même. Les candidats se font accompagner par leurs deux parents, qui sont par la suite installés puis introduits dans les salles de



Photo : COE

D'autres se trouvent dans la salle de correction, transparence oblige.

composition, ainsi qu'au secrétariat, pour jouer le rôle d'observateurs, en scrutant parfois les corrections, qui se font donc en

leur présence, le but étant de les rassurer au maximum sur la crédibilité et le sérieux de cette épreuve. Une initiative qui est très

appréciée par les parents, qui y voient une façon de garantir l'équité et d'assurer "l'égalité des chances" pour tous les candidats. Un dispositif médical était également en place. En cas de malaise, les candidats sont immédiatement pris en charge par le personnel médical militaire.

"Une fois que toutes les épreuves seront corrigées et les notes reportées, le concours sera proclamé aujourd'hui même (samedi). Et l'autorité de tutelle va entériner les résultats", a conclu le colonel Yves Ditengou.

Musique/ Décès de Bayonne Mavoungou (alias Manitou)

L'auteur-compositeur du célèbre tube "Célibataire" s'en est allé

J.-F.M.

Fougamou/Gabon

Ce musicien gabonais de haut vol des années 70-80, qui avait fait vibrer plus d'un mélomane avec son titre fétiche "Célibataire", est décédé mardi dernier.

TRISTE sort pour le musicien gabonais Bayonne Mavoungou, plus connu sous le sobriquet de Manitou. Ironie du sort, c'est au moment où le pays entier vibre au rythme de la Fête des cultures que le destin a choisi de frapper, en emportant ce chaleureux musicien ayant contribué aux beaux jours de notre musique nationale des années 70-80. Il est décédé mardi dernier des suites d'une courte maladie.

Les membres de la famille, visiblement encore sous le choc, affirment que personne ne pouvait s'attendre à cette perte brutale. Jusqu'à mardi matin même son épouse, avec laquelle pourtant il avait passé la nuit, ne pouvait imaginer que notre Manitou national passerait de vie à trépas quelques heures plus tard. Tout est allé très vite. Dans un premier temps, Manitou s'est plaint d'un petit mal de ventre, qui s'est accentué peu après. Arrivé au dispensaire des Sœurs à Nzeng-Ayong dans le 6e arrondissement de Libreville, son cas est devenu encore plus grave. Du coup, il a

fallu le transférer dans une structure sanitaire plus appropriée. Bien qu'il ait été finalement transporté d'urgence à l'hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba, la maladie a quand même fini par avoir raison de lui.

Né à Fougamou, dans le département de Tsamba-Magotsi (province de la Ngounié), Manitou s'est, dès son plus jeune âge intéressé au maniement d'instruments de musique. N'en ayant eu pas lui-même au départ, il avait choisi d'en fabriquer quelques uns de manière artisanale. Il va finalement intégrer par la suite les effectifs des Forces de Police nationale (FPN), puis la section musique de l'orchestre les Diablotins de la Force de police d'intervention (Fopi), qui était très en vogue au cours de la décennie 70-80 et même au delà. Sa voix suave et envoûtante va attirer la sympathie et l'admiration de nombreux mélomanes. La chanson "Ndongo-Ndongo" fut l'une des plus connues par le grand public. On peut également citer "Pas où ça souffre" et, surtout, le fameux tube "Célibataire", dont il était l'auteur, et qui propulsa pratiquement les Diablotins au sommet des hits parade gabonais voire africains.

Très humble, Manitou reconnaîtra que c'est grâce à sa guitare qu'il a vu Paris, la capitale française. Ainsi, comme le dit le vieux dic-

ton, il n'y a pas de sots métiers... Toutefois, ayant eu finalement quelques incompréhensions avec certains responsables de la Police de l'époque, il s'en ira.

On retient de lui l'image d'un homme dévoué. Manitou rejoint ainsi dans l'au-delà d'autres membres du grand orchestre les Diablotins notamment Pablo Madouma et Eboa Efferol. Adieu l'artiste !



Photo : Presse Présidentielle

Bayonne Mavoungou, alias "Manitou", de son vivant : une grande perte pour la musique gabonaise.

Ici et ailleurs

•Religion

Le pape, favorable à la béatification de Blaise Pascal

Le pape François s'est déclaré samedi favorable à la béatification de Blaise Pascal, philosophe, mathématicien, polémiste et théologien français du XVIIe siècle, qui s'était vivement opposé aux jésuites à son époque. "Je pense moi aussi qu'il mérite la béatification. J'envisage de demander la procédure nécessaire et l'avis des organes du Vatican chargés de ces questions, en faisant part de ma conviction personnelle positive", a déclaré le pape. Jorge Bergoglio répondait à une question en forme de plaidoyer, d'Eugenio Scalfari, le fondateur de La Repubblica, dans un entretien qui a été publié par le quotidien italien.

•Culture

Un "temple à ciel ouvert" inscrit au patrimoine de l'Unesco

Un "temple à ciel ouvert", le marae Tapu-tapu-atea, situé sur une île de la Polynésie française, a été inscrit dimanche sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. "Tapu-tapu-atea" veut dire "sacrifices venus de loin". Il s'agit, selon la proposition présentée par la France, d'un "ensemble cérémoniel majeur", localisé sur l'île de Rai-atea. Cette dernière est connue pour être l'île sacrée de l'archipel des Îles de la Société. Le Comité du patrimoine mondial réuni à Cracovie, dans le sud de la Pologne, a voté également dimanche plusieurs autres inscriptions de sites asiatiques : la ville historique de Yazd en Iran et l'île sacrée d'Okinoshima au Japon.

Rassemblés par SNN

Gabon Telecom
L'avenir vous appartient

RECEVEZ VOS APPELS SUR UN LARGE RÉSEAU ROAMING À PARTIR DE 180F/MIN

INTERNET ET APPELS
VIVEZ DES VACANCES DE RÊVE

www.gabon-telecom.ga